

LE CANADA

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

EDITION QUOTIDIENNE

OSCAR McDONELL, Directeur.

9eme ANNEE, No. 204.

OTTAWA, JEUDI 15 DECEMBRE 1887.

LE NUMERO : 2 CENTS.

LE CANADA

FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE

Un an, pour la ville.....\$4.00

en dehors de la ville.....3.00

EDITION HERBOMADAIRE

Un an.....\$1.00

Invariablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc.

etc. doivent être adressés à

OSCAR McDONELL

OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS

118 rue St Patrice

414 et 416 rue Sussex.

LE CANADA

Ottawa 15 Déc. 1887

M. Perley député d'Assiniboine

est arrivé aujourd'hui.

L'honorable M. Royal partira ce

soir pour Manitoba.

L'honorable M. Ouimet, orateur

de la chambre des communes, est

arrivé à Ottawa, aujourd'hui.

Le Rév. M. Labelle, curé de St

Jérôme, est en ville.

Le juge Taschereau est à Mon

tréal.

Le nombre d'immigrants arrivés

durant le mois de novembre est de

11,180. Le nombre d'immigrants ar

rivés depuis le 1er janvier dernier

jusqu'au 1er décembre courant est

de 138,162 contre 109,492 durant

la période correspondante de l'année

dernière.

72,541 colons se sont établis dans

le pays depuis le 1er janvier dernier.

L'enquête préliminaire sur l'Ar

mée du Salut à Québec, ajournée

pendant quelques jours, sera repré

sentée demain.

La constatation de l'élection de

Montigny est ajournée au mois

de mars prochain.

On dit que le violoniste bien cou

nu, M. Jehen Prums, va intenter

contre le Star une action en domma

ges de \$50,000.

Nous apprenons que les jeunes

québécois qui sont parties, il y

a quelques temps, pour le couvent

de Verbe Incarné, au Texas, sont

arrivées, saines et sauvées, au lieu

de leur destination.

Les marguilliers de St Colomb de

Sillery ont gratieusement offert au

nouveau Lieutenant-Gouverneur

Angers un banc d'honneur dans leur

église.

On dit que l'honorable M. McShane,

l'un des membres du ministère

Mercier, va être traduit devant

les tribunaux pour avoir commis

certaines illégalités dans l'élection

de Laprairie. Les accusations con

tre lui, si elles sont prouvées, sont

de nature à le déqualifier.

On annonce la mort de M. Raoul

de Beaujeu, arrivé le 11 courant, à

sa résidence du Coleau du Lac. Il

était âgé de 40 ans.

Le défunt a succombé à une

phthisie pulmonaire. Il était le

second fils de l'honorable George

Sauvage de Beaujeu, seigneur de

Soulanges et de la Nouvelle Lon

gueuil, et membre du conseil légis

latif, avant la confédération. M.

Raoul de Beaujeu fut, lui-même,

élu député de Soulanges en 1871 et

en 1875 pour la législature de Qué

bec. En 1882 ses électeurs le députè

rent aux communes, mais son

élection ayant été annulée, il entra

dans la vie privée pour ne plus en

sortir. En politique, M. Raoul de

Beaujeu resta indépendant, et ce fut

maître de timonerie reçut, en

cette circonstance, la médaille mi

litaire.

La supériorité de la route cana

dienne pour communiquer avec

l'Asie suggère au "Paris Canada"

l'entrefilet qui suit :

La question du transport des

malles de l'Orient par la voie du

Pacifique Canadien prend, dit-il,

une grande importance non seule

ment en Angleterre et au Canada,

mais aussi aux Etats-Unis. Le der

nier navire canadien, le "Parthia"

Hong-Kong, a fait la traversée en

quinze jours, pendant qu'un navire

américain qui a fait la traversée, pre

nant vingt-un jours pour venir de

Yokohama à San Francisco. Lors

que la compagnie canadienne aura

ses nouveaux navires, une lettre

jetée à la poste à Londres, le pre

mier jour du mois, arrivera à Hong

Kong avant la fin du même mois.

UNE OPINION VRAIMENT RÉ

FORMISTE.

Nous avons déjà, plusieurs fois,

mentionné le désaccord qui règne

entre les chefs libéraux sur la

question de l'union commerciale

recommandée par la conférence de

Québec. Les noms de l'hon. M.

Laurier et de M. Edgar, entre

autres, ont été cités, et nous voici

en présence d'une autre personnalité

non moins marquante, l'honorable

James Young, réformiste, qui a fait

partie du gouvernement-Mowat. M.

Young n'en est pas à ses premières

déclarations. Il a déjà publié dans

le "Globe" une série de lettres sur

le sujet; mais cette fois-ci, c'est à

la chambre de commerce de New

York qu'il s'adresse, et ses

arguments méritent la plus

grande publicité pour l'information

du public canadien, et particulière

ment pour l'éducation, parmi nous,

des faux patriotes, qui se font les

apôtres de l'union commerciale.

M. Young ne voit pas la situation

actuelle du Canada avec les lunet

tes, dont se servent les faux réfor

mistes, qui n'ont que des paroles de

déniement à l'adresse de leur

pays, de son administration, de sa

situation industrielle, commerciale

et financière.

Il ne dit pas comme eux que notre

ruine est due à l'abrogation du traité

de réciprocité de 1854, et à l'adop

tion d'une politique néfaste dite nationale

et protectionniste. Les lunettes de

M. Young ne lui embrouillent pas

la vue à ce point, et il constate les

faits dans leur simple réalité.

Or, que voit-il ?

"Il existe, dit-il, par tout le Cana

da, non-seulement une disposition

des plus amicales envers les Etats

Unis, mais aussi un ardent désir de

rendre plus libres nos relations

commerciales entre les deux pays.

Ce n'est pas parce que nous ne pou

ons prospérer autrement. Au con

traire, malgré certaines fautes

administratives, le Canada ne s'est

jamais autant développé, sa prospé

rité ne fut jamais plus grande que

durant les vingt années écoulées

depuis l'abrogation du traité de

réciprocité de 1854. Mais notre

peuple a toujours reconnu que les

deux pays trouveraient plus d'avant

tages dans une plus grande liberté

commerciale, et à toujours beaucoup

regretté que votre gouvernement

(le gouvernement des Etats-Unis)

ait cru devoir, dans sa discrétion

même avec les Etats-Unis, depuis

l'abrogation du traité de réciprocité

de 1854, la somme de notre commerce

avec nos voisins s'est élevée à

\$620,800,219, et durant la décade

suivante, sous la réciprocité, notre

commerce est représenté par une

somme de \$911,242,386 ! Ces chif

frs comprennent les exportations

et les importations.

M. Young ne dit donc que la stric

te vérité. Mais cet excellent réfor

miste est de l'avis de tous nos chefs

conservateurs quand il dit qu'il

serait désirable que notre commer

ce avec les Etats-Unis fût plus

libre. Il voudrait revenir au traité

de 1854, ou à un traité à peu près

semblable, qui comprendrait le

libre échange des produits naturels

des deux pays.

M. Young signale les objections

soulevées par tout le pays contre

la réciprocité sans restriction, telle

que formulée par la conférence de

Québec. Ce libre échange absolu

serait la ruine de nos industries

naissantes; il mettrait notre tarif

sous le contrôle des Etats-Unis; il

supprimerait notre liberté d'action,

notre indépendance commerciale,

briserait nos relations commerciales

avec la métropole sans donner l'é

quivalent.

Telles sont les principales objec

tions du pays, et M. Young ne dit

pas qu'elles sont injustes.

Bref, la dernière lettre de M.

Young, est un nouveau document

précieux qu'il faut conserver avec

soin.

QUARTIER-BY.

Notre confrère le "Courrier Fé

déral" soulève une question d'inter

prétation sur le mot "humiliation."

Nous avons dit que ceux, qui avaient

vote pour M. Larose, dans le Quar

tier-By, se sentent aujourd'hui hu

miés, depuis la décision de la cour,

qui a déclaré M. Larose non quali

fié à siéger dans le conseil de ville.

Nous maintenons notre dire, parce

que le "Courrier" ne nous prouve

aucunement que nous sommes à

côté du vrai. Voici le fait dans

toute sa simplicité. Ne serait-on

pas tenté de croire qu'il ne se trou

ve pas, dans la majorité des élec

teurs du Quartier-By, un seul

homme qualifié à la représenter

dans le conseil de ville ?

Voilà ce qui est humiliant pour

la majorité qui a élu M. Larose. De

plus, ce dernier ne s'est pas trouvé

inélégible seulement parce qu'il

avait résigné cinq jours trop tard la

charge de commissaire des licences,

comme le prétend le "Courrier",

mais aussi parce qu'il n'était pas en

tré pour un montant assez élevé sur

le rôle d'évaluation. Le "Courrier" se

garde bien de toucher à ce dernier

point, et c'est le principal.

BIEN RENSEIGNÉE LA PATRIE.

"Dans un cas, dit-elle, M. Mercier,

par économie pour le trésor ne rem

place pas les employés décédés.

Dans l'autre, Sir John, pour con

tenter les deux côtés, ménage la

chèvre et le chou, dédouble les

charges de juge et en nomme deux

pour un."

"La Patrie" a la mémoire courte.

La place de député régistraire de

la province de Québec, devenue

vacante par la mort de M. John Lan

gellier, n'a-t-elle pas été remplie

aussitôt ? Peut-elle affirmer, que

durant l'arrangement, qui vient

FERRONNERIES

DE TOUTES ESPECES

POELES

DE CUISINE ET DE PASSAGE

En Gros et en Détail

Chez

E. G. LAVERDURE, 69 & 75 RUE WILLIAM.

Ottawa, 19 Nov. 1887-1a.

B. G.

Cet

EST RESERVE.

Larose & Cie

Rue Rideau.

29 11 87-1m.

VENTE SPECIALE AU COMPTANT

DE

SOIE NOIRE

Articles de meilleure qualité

vendus au dessous du

prix coûtant

GRANDE VENTE AU COMPTANT

DE

TWEEDS

Tweeds de 75cts pour 50cts.

Grande Vente d'Etuffs à Robes

CACHEMIRE de COULEUR

DE</

A NOS DEBITEURS

La Société de Publicité qui publiait le Canada ayant résolu de se dissoudre...

Par ordre, Ed. CHATEAUVERT, secrétaire-trésorier.

Dans la Capitale

Soirée dramatique

Il ne faut pas oublier que dimanche soir, les amateurs donneront la grande représentation du drame Les anciens canadiens à la Salle Ste Anne.

Nouvelles lumières

Il a été décidé de placer les nouvelles lumières électriques aux endroits suivants: Côté de la rue Sussex et Kent...

Parti vicéroyal

Son Excellence le gouverneur-général et Lady Lansdowne sont arrivés à Montréal mardi soir.

Pen canadiens

Il y a une couple de semaines un homme du nom de James Stevenson, irlandais d'origine...

Fausse alarme

Vers les 10h. hier soir l'alarme appelait les hommes de la brigade du feu à l'incendiegere des rues Sussex et Rideau.

A l'Hotel de ville

La Cour de Révision se réunira ce soir.

La dernière séance du comité d'enquête de l'aqueduc aura lieu ce soir.

Le rapport annuel de l'ingénieur de la cité, soumis hier soir, fait voir un déficit dans tous les quartiers de la ville.

Il y a eue une nouvelle expérience de l'échelle Langevin Thibault samedi. Le public en général désirerait que la chose eue lieu dans l'après-midi.

Convent de la rue Rideau

Ce convent fermera ses classes pour les vacances de Noël et du nouvel an.

A l'épouvante

Deux chevaux conduisant la lourde voiture d'un cultivateur ont pris le mors aux dents sur la rue Wellington, hier après-midi.

A travers la ville.

On est à faire la pose d'un large trottoir tout autour des nouveaux édifices publics.

MM. Hurdman et Cie. occupent un grand nombre d'hommes à débayer le site de leur scierie déstruite par feu et se proposent de faire construire, à peu près sur le même terrain...

La représentation à la Salle Ste Anne dimanche soir sera des plus intéressantes.

Toutes les compagnies du chemin de fer ont fait une réduction dans leurs prix à l'occasion des fêtes de Noël.

A la veille de la saison des fêtes, les personnes qui ont besoin d'épicerie de choix, feront bien de ne pas oublier les magasins de M. E. Paradis.

M. Perreault dit que le contrat a été accordé et que toutes les garanties ont été données mais qu'il n'y avait pas de neige à enlever.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE

Jeudi, 15—La cour de ce matin, prouve en faveur de la moralité de la ville. Le seul occupant de la boutique était un nommé Joseph Planté...

Atelier de peinture

MM. les marchands et autres qui désiraient faire exécuter une œuvre d'art, se rendent à l'atelier de peinture de M. Ed. Limoges.

NAISSANCE

Le femme de M. Médéric Charrier, messager du gouvernement, a mis au monde un fils, le 14 courant.

EMPLOI DEMANDE

Un jeune homme, Canadien nouvellement arrivé dans cette ville, possédant le français et l'anglais...

UNE FEMME BRULEE VIVE

On lit dans le "Courier du Canada": Un accident des plus tragiques vient de jeter la paraisse d'Yamaska dans un émoi indescriptible.

COLLEGE MILITAIRE ROYAL DU CANADA KINGSTON, ONT.

Le Collège Militaire Royal est établi dans le but de donner une éducation complète dans toutes les branches des études Militaires.

ON DEMANDE

On demande ce journal un porteur pour faire une tournée dans la paroisse de Ste. Anne.

BUREAU DES TRAVAUX.

Une assemblée de ce bureau a été tenue hier soir.

On accepte les soumissions de MM. Gédéon Grenier pour les 200 toises de pierre séné et de C. B. Wright pour les 1,000 toises de pierre à chaux.

Une lettre de Madame McCallum demandant d'être remboursée des dommages causés à sa propriété, par les eaux de l'O'Connor et Slater, par les eaux de l'O'Connor qui déversèrent dans sa cave.

M. Perreault corrobore ce fait et dit que les dommages causés ont pu s'élever à \$30 ou \$40.

L'échevin Durocher propose que la somme de \$20 soit offerte à Madame McCallum.

L'échevin Lewis propose un amendement que la somme de \$40 soit offerte à Madame McCallum.

Le rapport de l'ingénieur de la cité est ensuite soumis; il fait voir que les appropriations dans chaque quartier de la ville ont été comme suit:

Table with 3 columns: Quartier, Appropriation, Dépenses. Rows include Victoria, Wellington, St. George, etc.

Le rapport est ensuite adopté.

L'échevin Durocher demande ce qui a été décidé au sujet de l'enlèvement de la neige.

M. Perreault dit que le contrat a été accordé et que toutes les garanties ont été données mais qu'il n'y avait pas de neige à enlever.

EXECUTORS NOTICE TO CREDITORS

The creditors of Marceline Potier late of this city, deceased, and all others having claims against her estate are hereby notified to send by post...

H. H. PIGEON & CO.

Importateur de marchandises sèches d'Europe et de goût.

Reconnu

Cet automne spécialement dans les étoffes pour vendre meilleur marché qu'ailleurs.

AVIS AUX ENTREPRENEURS

ON RECEVRA à ce bureau jusqu'à Jeudi, le 29ème jour de Décembre, des soumissions cachetées...

AVIS AUX ENTREPRENEURS

ON RECEVRA à ce bureau jusqu'à Jeudi, le 29ème jour de Décembre, des soumissions cachetées...

ÉLIXIR DU D' GUILLIE. Tonique Anti-Glaireux et Anti-Bilieux. Préparé par PAUL GAGE, Pharmacien de 1ère Classe.

La VELOUTINE. Goudron de Gile spéciale. PRÉPARÉ AU SÉNÉGAL Par CH. FAY, Parfumeur, 9, Rue de la Paix, 9 - PARIS.

Le véritable OINGUET GABET-GIARD. En vente à la pharmacie du Pilon Rouge, 455 rue Sussex.

PLUS DE MALADES DE LA POITRINE. Eucalyptine Le Brun. DÉCOUVERTE PLUS D'ASTHME.

AVIS. Un certain nombre d'arroudissements scolaires, dans la province de Manitoba, seront offerts en vente...

W. P. Fitzsimons. Epicier, EN GROS ET EN DETAIL. GEORGE & WILLIAM.

Restaurant Terrapin. 11 & 13 Rue O'Connor, Ottawa. JOHN HUCKELL PROPRIÉTAIRE.

SLEIGHS. Mes Dames, n'achetez pas vos sleighs pour enfants avant d'aller voir à la SAIE DES VARIETES...

DANS VOTRE PROPRE INTÉRÊT. BONS BARGAINS. ALP. JULIEN. ENTREPRENEUR DE POMPES FUNÈRES.

DANS VOTRE PROPRE INTÉRÊT. AFIN D'AVOIR DE BONS BARGAINS. T. KELLY.

FEUILLETON DU "CANADA"

MARI DE MARCQUERITE

VIII LE GRAND MONDE Suite.

Au bout d'un moment, Jérôme reprit: —Et quel est le nom... de ce monsieur? —Je ne vous le dirai pas.

—Non, je ne vous le dirai pas! répéta-t-elle avec explosion. Quel droit avez-vous de m'adresser ces questions?

Et passant toute sa colère sur sa mimogène ombrelle de moire blanche, l'enfant gâtée l'écrasa entre ses doigts et en lança les morceaux par la portière.

Et la lettre renfermant un chèque sur une banque de la ville pour une forte somme. Marguerite le posa sur la table à côté d'elle avec insouciance et recommença à lire et à relire la lettre de son grand-père.

—C'est, cher grand-père! répétait-elle les larmes aux yeux; comme il m'aime! Et dire que je suis si méchante!

Ce soir-là, elle fut charmante pour Jérôme, à la grande surprise de celui-ci. Elle causa avec lui sans le moindre indice de mauvaise humeur; elle chanta, elle joua pour lui, elle alla jusqu'à oublier sa main dans la sienne.

Et grand dépit et grande colère de la part de notre héroïne. Sa crise de pénitence n'avait pas été longue duré, et plus d'une fois, elle fit sentir à Jérôme le poids de sa rançonne et de sa tyrannie.

Marguerite n'avait jamais connu le prix de l'argent; dès sa plus tendre enfance elle l'avait dépensé sans en comprendre la valeur, recevant des pièces de dix et de vingt piastres à l'âge où les autres enfants se croient riches en obtenant dix sous.

Les lettres de la Virginie arrivaient régulièrement. Grand-père allait de mieux en mieux et écrivait qu'il serait à Boston au commencement d'avril.

Nous devrions bien que maître Jérôme avait écrit une longue lettre de faits et méfaits de mademoiselle Marguerite, et grand-père, tout effrayé n'avait qu'une idée: la ramener à l'habitation.

—C'est du verre, cette bagne m'a coûté vingt-cinq sous.

—C'est du verre, cette bagne m'a coûté vingt-cinq sous.

Mes Dames, n'achetez pas vos sleighs pour enfants avant d'aller voir à la SAIE DES VARIETES...

DANS VOTRE PROPRE INTÉRÊT. AFIN D'AVOIR DE BONS BARGAINS.

Vieux Ryo de 7 ans. EAU-DE-VIE DE MARTEL et HENNESSY.